

FIGURE DE SAINT

→ BIENHEUREUX PIER GIORGIO FRASSATI / SAINT PATRON DES SPORTIFS

I / BIOGRAPHIE

Pier Giorgio est né à Turin le 6 avril 1901 dans une famille bourgeoise : son père, Alfredo Frassati, agnostique, est le fondateur du journal « La Stampa » ; sa mère, née Adélaïde Ametis, catholique pratiquante, est une peintre reconnue. Il poursuit ses études malgré des difficultés scolaires. Le 19 juin 1911, Pier Giorgio et Luciana font leur première communion. Sa mère l'initie aux excursions en montagne. À onze ans, il gravit le mont Castor à plus de 4 222 mètres en compagnie de sa mère. Très vite, il se met au service de la foi et de la charité, secourant les pauvres des taudis de Turin, sans même que sa famille ne s'en aperçoive. Avec ses amis, il se consacre à un apostolat de son cru, au sein d'une compagnie créée par lui, la « compagnie des types louches », qui mêle amitié spirituelle et plaisanteries lors d'excursions dans les Alpes. Dès que la guerre éclate, Pier Giorgio suit des cours d'agriculture et obtient un diplôme dans cette discipline. Très vite, il offre le fruit de son travail aux nécessiteux qu'il rencontre.

À la fin de la Première Guerre mondiale, Alfredo Frassati est nommé ambassadeur d'Italie à Berlin entre 1918 et 1922. Pier Giorgio demeure dans la capitale piémontaise (Turin) et part en vacances régulièrement en montagne à Pollone. C'est à cette époque qu'il veut devenir prêtre, mais sa mère qui a d'autres ambitions refuse. Pier Giorgio Frassati entre en 1918 à l'École polytechnique de Turin afin de devenir ingénieur des Mines. Il choisit d'intégrer l'école afin de pouvoir côtoyer des ouvriers. En 1918, il s'inscrit aux Conférences Saint-Vincent-de-Paul. L'année suivante il prend contact avec l'ordre de Saint Dominique. Pier Giorgio participe quotidiennement à la messe et il participe à des adorations eucharistiques. Il lit souvent les écrits de saint Paul, qu'il admire beaucoup, principalement pour ses écrits sur la charité. Il aime lire des vies de saints, qu'il considère comme des « lectures agréables ».

L'arrivée du fascisme met fin à ses espoirs concernant l'émergence d'une démocratie chrétienne qu'il soutient par ses engagements associatifs et politiques. En 1921, Pier Giorgio s'inscrit au Parti populaire italien de don Sturzo qui se réclame des idées de la Démocratie chrétienne. Il cherche alors à promouvoir la primauté de la paix en Europe, notamment à travers l'association « Pax Romana ». Au cours de discussions avec Karl Rahner, il renonce au sacerdoce : « Je veux pouvoir aider, par tous les moyens possibles, les gens de mon pays, et j'y parviendrai mieux en conservant mon état laïc plutôt qu'en devenant prêtre, parce que chez nous, les prêtres n'ont pas — comme en Allemagne — de contacts avec le peuple ».

Pier Giorgio, quant à lui, se passionne de plus en plus pour la montagne, organisant régulièrement des excursions avec ses amis en altitude. En 1921, l'un d'eux se tue lors d'une de ces sorties à la placca Santi. En 1922, lui-même est pris dans une tempête alors qu'il tente de gravir le col du Petit-Saint-Bernard. Pendant la période du Carnaval, il part avec son groupe faire du ski et des promenades en montagne. Le 28 mai 1922, Pier Giorgio, après avoir étudié la spiritualité pendant plus de quatre ans, devient membre laïc du Tiers Ordre dominicain. En 1923, il fait profession perpétuelle comme laïc dominicain sous le nom de Frère Jérôme

Lors de l'une de ses visites aux pauvres, il contracte la poliomyélite et meurt une semaine après le déclenchement de la maladie, le 4 juillet 1925, à 24 ans. Lors de son enterrement, de nombreuses personnes pauvres ayant bénéficié de son aide sont présentes. Ses proches se rendent alors compte de son activité secrète et, très vite, sa personne est particulièrement admirée. De nombreux groupes de jeunes catholiques s'inspirent de son exemple dans les années qui suivent. En 1981, son corps est exhumé et on le découvre intact. Il est alors transféré à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin.

Un alpiniste donne le nom de Pier Giorgio Frassati à deux cimes des Alpes pennines. Peu à peu, la notoriété de Pier Giorgio Frassati grandit en Italie. De nombreux groupes de jeunes le prennent comme exemple dans les années 1930. À l'été 1935, l'explorateur et missionnaire salésien Alberto Maria De Agostini nomme un sommet de la cordillère de Patagonie en son honneur, le cerro Piergiorgio (2 719 mètres).

II / CANONISATION

En 1981, son corps est exhumé et retrouvé intact. Plusieurs journaux publient la nouvelle et considèrent Pier Giorgio comme un saint. La même année, son corps est transféré à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin où il est toujours vénéré aujourd'hui.

Lors de la création des Journées mondiales de la jeunesse et de l'inauguration du Centre international de jeunes San Lorenzo à Rome en 1983, le Pape Jean-Paul II cite Pier Giorgio Frassati en modèle de sainteté pour la jeunesse. Au cours des nombreuses Journées mondiales de la jeunesse, les papes Jean-Paul II et Benoît XVI le citent en exemple.

Pier Giorgio est déclaré vénérable par le pape Jean-Paul II le 23 octobre 1987. L'Église catholique reconnaît la guérison miraculeuse de Dominique Sellan, victime du mal de Pott dans les années 1930, obtenue après que la maladie a emporté Pier Giorgio Frassati. Il est béatifié et déclaré patron des sportifs et des confréries par Jean-Paul II le 20 mai 1990, et décrit comme « l'homme des huit béatitudes ».

III / TEMOIGNAGE

« Chaque jour je me sens plus épris de la montagne, sa fascination m'attire. Toujours j'ai le désir d'escalader les cimes, d'atteindre les plus hauts sommets, de ressentir cette joie pure que donne la montagne [...] J'avais formé le projet d'abandonner le ski cet hiver, mais comment résister à l'appel de la neige ! »

« Tu me demandes si je suis heureux : comment pourrait-il en être autrement ? Tant que ma foi m'en donnera la force, je serai toujours heureux : la tristesse doit être bannie des cœurs animés par la foi. La douleur n'est pas la tristesse qui est la pire des affections. Cette maladie est presque toujours le fruit de l'athéisme, mais la fin pour laquelle nous avons été créés nous indique une voie, sans doute semée d'épines, mais non une voie emplie de tristesse. »

IV / PRIERE

Pier Giorgio, toi que le Saint pape Jean-Paul II a nommé « patron des sportifs », je viens présenter à ton intercession les Jeux olympiques de Rio qui débutent aujourd'hui, 6 août, en la fête de la transfiguration. Durant ta courte vie, tu as pratiqué de nombreux sports autant l'hiver que l'été. Tu as connu la compétition et tu excellais en ski, en alpinisme et vélo. Mais ta stature d'athlète, tu savais la protéger et aussi la mettre au service des autres.

Qu'à ton exemple, les différents sportifs de ces Jeux sachent vivre leur passion sainement, dans un esprit de camaraderie et de solidarité. Entraîne-les à monter toujours plus haut afin de se dépasser non seulement dans leur sport mais aussi dans toutes les sphères de leur vie!

Pier Giorgio, veille sur ces Jeux!

V / PHOTO

